

Coup d'Etat contre Donald Trump : un nouvel ordre planétaire est en marche



Je dois le répéter au vu de ce qui s'écrit dans la presse française (je ne rentre pas dans les détails, ils sont de plus en plus nauséabonds). Ce qui se passe en ce moment aux États-Unis est un coup d'État destiné à renverser le Président Donald Trump. Et l'expression coup d'Etat est pleinement appropriée : elle désigne une prise de pouvoir par des moyens non démocratiques.

Ce coup d'État ne repose pas seulement sur la plus grande

opération de fraude électorale des temps modernes, mais aussi sur la complicité active des grands médias américains et de nombreux médias occidentaux, sur la participation des médias sociaux, et sur celle, très active de nombreux milliardaires agissant à l'échelle de la planète.

Il ne s'agit pas simplement d'en finir avec Donald Trump et de remplacer celui-ci par une clique d'extrême gauche cachée derrière le sénile et très corrompu Joe Biden, mais aussi d'en finir avec la démocratie aux Etats-Unis (si une fraude aussi massive est entérinée et n'est pas sanctionnée par la justice, des fraudes plus massives encore pourront se produire) et de faire avancer un nouvel ordre planétaire très différent, et qui a été défini dans certains cercles, dont le Forum de Davos.

Dans ces cercles, il se dit depuis des mois que le but est la "grande réinitialisation" : un remplacement graduel des gouvernements par une "gouvernance mondiale" agissant en coordination avec des instances supranationales telles que l'Organisation des Nations Unies.

De très grandes entreprises gèreraient l'économie en synergie avec cette "gouvernance". Celle-ci définirait des "objectifs majeurs" qu'il faudrait suivre impérativement, tels la lutte contre le "changement climatique". Des moyens de surveillance généralisée seraient mis en place, au nom de la "préservation de la santé publique", et deviendraient omniprésents.



Des valeurs seraient promues : l'“inclusion”, l'“accessibilité” aux “biens essentiels”, l'avancée vers un “monde multilatéral” et multiculturel, et vers un “capitalisme des parties prenantes”.

Au sein de ce nouveau capitalisme, toutes les décisions prises par les entreprises seraient guidées par la nécessité pour elles de prendre en compte l'impact global que les décisions auraient, sachant que c'est la “gouvernance mondiale” qui définirait l'impact global.

En filigrane de tout cela, bien que ce ne soit pas dit explicitement, il y a clairement une volonté d'abolir la souveraineté des divers pays du monde et de substituer à la liberté de choix démocratique un gouvernement mondial non démocratique pris en main par des élites autoproclamées. Il y a tout aussi clairement le projet de mettre en place des réglementations globales, et de passer à une économie globale administrée depuis le haut par les élites susdites.

Il y a une volonté de mise en dépendance des êtres humains et d'abolir la possibilité pour tout un chacun d'être libre et responsable de sa propre vie.

Les « objectifs majeurs » et les « valeurs » promues constituant une vérité officielle, il deviendrait vite impossible de s'en écarter, bien sûr.

Si vous voyez des ressemblances entre l'ordre planétaire ainsi proposé et le Big Brother défini par George Orwell dans 1984, vous n'avez pas tort.

L'Union européenne avance d'ores et déjà dans la direction de cet ordre planétaire : les peuples européens sont en train de perdre souveraineté, liberté de choix démocratique, liberté d'entreprendre, possibilité d'être responsable de sa propre vie et de s'écarter d'une vérité officielle.

Les États-Unis sous Barack Obama suivaient le chemin de l'Union européenne.

Donald Trump a été porté au pouvoir par le refus du peuple américain de continuer à suivre ce chemin.

Il est devenu aussitôt l'ennemi absolu, et les engrenages du coup d'État se sont enclenchés.

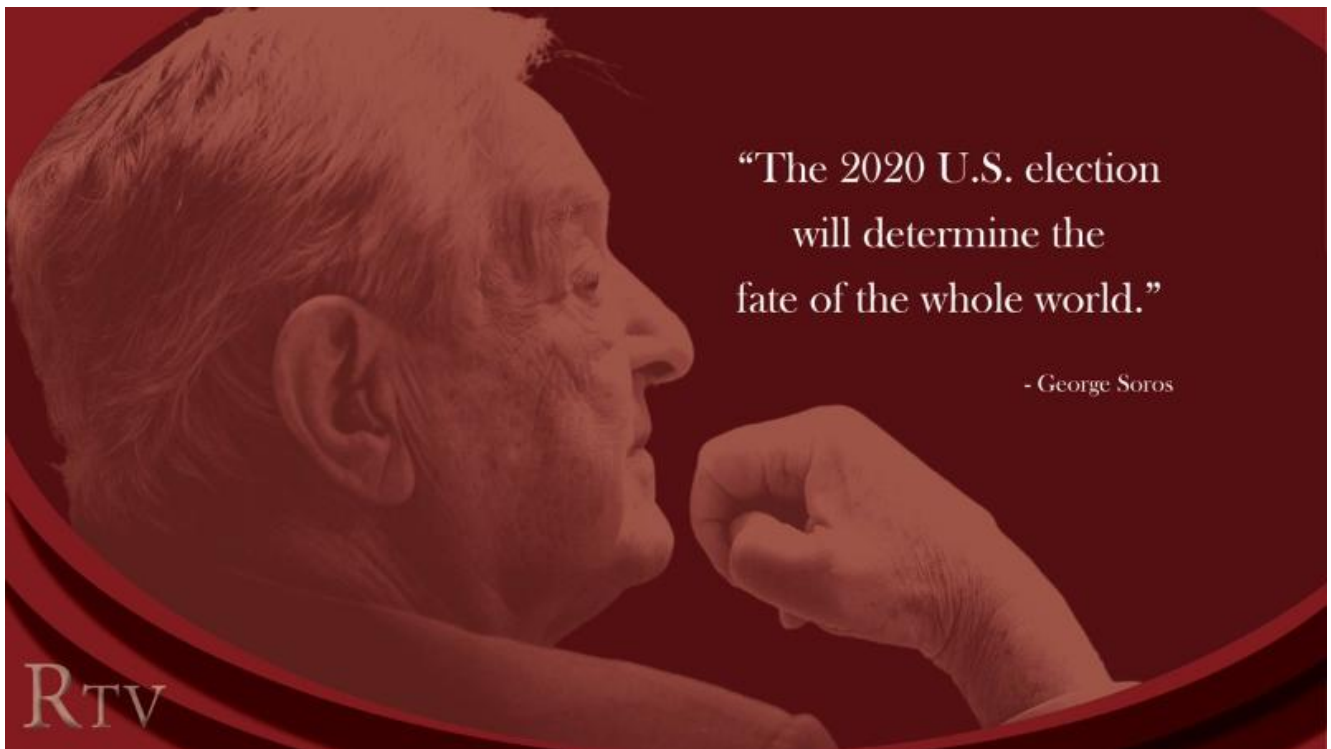
Tout ce qui a été utilisé contre lui, diffamation, tentative de destitution, utilisation de la pandémie pour dévaster le pays, émeutes, ayant échoué, il restait le coup d'État.

La fraude électorale est immense, plus immense encore que je ne l'aie écrit ces derniers jours. Je reviendrai sur les détails de celle-ci.

Les grands médias américains participent activement, nombre de médias occidentaux et les médias sociaux aussi.

Dans une inversion des faits digne de disciples de Lénine, les auteurs du coup d'État accusant maintenant Donald Trump de tenter un coup d'État ! Barack Obama dit en souriant sur une chaîne de télévision américaine que s'il le faut, des militaires américains iront chercher Donald Trump pour l'évincer : des mots identiques à ceux lus par le sénile et

très corrompu Joe Biden sur un téléprompteur il y a quelques semaines.



Grâce à des milliardaires agissant à l'échelle de la planète, l'argent contre Trump coule à flots.

L'extrême gauche américaine est utilisée pour faire tomber les frontières, dissoudre le peuple américain sous un flot d'immigrants, détruire les petites entreprises indépendantes à coups de fermetures au nom de la pandémie. Elle est utilisée aussi pour supprimer la liberté de parole, et le Premier Amendement est de plus en plus mis à mal.

Derrière le sénile très corrompu Joe Biden et l'extrême gauche américaine, des accords sont passés par les milliardaires agissant à l'échelle de la planète avec les gens de Davos, les dirigeants de l'Union européenne, la Chine.

Donald Trump est l'ultime obstacle.

S'il tombe, le nouvel ordre planétaire se mettra en place à un rythme accéléré, et le monde occidental glissera vers le crépuscule, l'anesthésie forcée, et une lente euthanasie.

Guy Millière

© Guy Millière pour Dreuz.info. Toute reproduction interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Adapté d'un article publié sur les4vérités.com

PS. Sachant que la gauche désormais accuse tous ceux qui la gênent de complotisme, je dirai d'une part que je suis très attaché au droit naturel des êtres humains, à la démocratie dans le cadre du droit naturel, à la liberté de parler, de penser, de choisir, d'entreprendre, et que je suis aussi très attaché aux faits. Les concepteurs de la "grande réinitialisation" ne cachent rien de leurs projets, les éléments disponibles montrant qu'un coup d'Etat est en cours aux Etats Unis sont accablants. Si davantage de journalistes se souvenaient que leur métier est d'informer, et pas de désinformer, la situation serait moins préoccupante.

Parce que Dreuz est censuré pour le crime de désaccord avec la gauche, [suivez notre fil Twitter](#), et retweetez-nous. C'est un important geste de résistance pour faire circuler vos idées.